



Johan Tahon, *Natal*, 2004. Menin.

Actualités

ARTS PLASTIQUES

LES SCULPTURES RÉVÉES DE JOHAN TAHON

Johan Tahon (* 1965) est né à Menin, petite ville belge de Flandre-Occidentale, située à deux pas de la frontière franco-belge. Il vit et travaille dans les Ardennes flamandes (dans la région de la Zwalm et d'Audenarde) et à Iznik en Turquie.

Sa véritable vocation, Tahon la découvre à l'Académie des arts plastiques de Menin. Il décida aussitôt de devenir sculpteur. En 1989 il obtint son diplôme à l'Académie royale des beaux-arts de Gand. Sa participation en 1996 à l'exposition *De Rode Poort* (La Porte rouge) au SMAK (musée municipal d'Art contemporain) à Gand le fit connaître d'un public plus large. Jan Hoet¹, à l'époque directeur du SMAK, devint une figure clé de son accession à la notoriété. Depuis 1994 Tahon expose régulièrement, aussi bien en Belgique qu'à l'étranger. Ses œuvres se diffusent de plus en plus et cherchent leur propre voie dans les espaces muséaux et dans les lieux publics.

Johan Tahon est un sculpteur pur sang qui maîtrise son métier et qui a développé très rapidement un langage visuel tout à fait authentique. Tahon crée des sculptures anthropomorphes représentant des espèces de créatures angéliques (asexuées). Il nous montre des êtres angoissés, toujours en recherche. Son art se caractérise par la manière dont il déconstruit de façon toute personnelle l'anatomie humaine. L'artiste allonge, raccourcit, dilate, rétrécit, ajoute des éléments étrangers au corps nu.

Autre constante dans son œuvre: la forme sphérique qui donne à ses créations un caractère sensuel, tout en leur conférant quelque chose d'étrange. Cette forme efface en quelque sorte le

centre de l'œuvre et empêche notre œil de trouver le repos. En ne cachant pas le combat avec la technique et le matériau, Tahon montre ainsi clairement au spectateur qu'il ne s'agit pas de la réalité, mais d'une illusion de la réalité, de la création d'un monde de rêve unique.

Au cours de ces dernières années le langage formel de Tahon a évolué. Les corps ont aujourd'hui une anatomie plus normale et ce sont surtout les têtes qui ont à présent un caractère résolument figuratif. L'artiste construit son œuvre de préférence en plâtre, matériau de base d'un grand nombre de sculpteurs. Les œuvres destinées à l'espace public sont coulées en bronze ou en polyester.

Après la Flandre, les Pays-Bas sont eux aussi tombés sous le charme des réalisations singulières de Tahon. Après quelques grandes expositions muséales, ainsi que des commandes publiques, la consécration vint en 2009 avec la commande d'une sculpture monumentale pour le nouveau ministère des Finances de La Haye. *The New Seismo*, une figure d'ange en plâtre pour le hall, atteint une hauteur de 14 mètres. La reine Beatrix en personne inaugura l'œuvre d'art.

Ces dernières années, Tahon s'est familiarisé en Turquie avec la technique ottomane du quartz, manière particulière d'émailler qu'il applique désormais régulièrement à son œuvre. L'émail blanc se trouve dans le prolongement du plâtre, mais confère à l'œuvre un aspect poli, brillant. À partir de septembre 2010, Istanbul portera le titre de capitale culturelle de l'Europe. Tahon, qui y exposa déjà par le passé, y ouvrira bientôt une importante exposition et aura l'occasion de créer une œuvre pour le consulat de Belgique.

Retour à la petite ville natale de Tahon, Menin. Au printemps 2004, l'artiste réalisa la sculpture *Natal*. Cette œuvre monumentale se trouve à proximité du musée communal 't *Schippershof*.

Il s'agit d'une œuvre en bronze, haute de plus de quatre mètres, ayant pour thème la naissance. Elle se compose d'une figure à deux têtes, une troisième sortant de la hanche et présentant un phallus sur le bas. Têtes et phallus sont couverts de feuilles d'or.

Dans le hall d'entrée du musée de la ville, une autre œuvre de Tahon attire notre attention. Contre le mur du fond se dresse une œuvre monumentale en plâtre: *Airspike II* (2002). Le personnage angélique flotte de manière plutôt menaçante au-dessus du visiteur. La sculpture évoque des impressions diverses: une angoisse profonde, la tragédie humaine, un sentiment d'impuissance. L'artiste laisse des éléments étrangers se mêler à son oeuvre.

La région frontalière franco-belge compte bien d'autres sculptures de Tahon. À Bulskamp (près de Furnes), dans le parterre devant un établissement de soins, trône le *Utter Nimbus* (1995). À Kemmel, ancienne commune du *Heuvelland*, une sculpture monumentale en polyester contemple la plaine. L'œuvre est intitulée *Venus Hill* (2003 / 2008) et s'intègre merveilleusement dans le paysage qui s'étale sur le flanc du mont Kemmel. À Wijtschate, autre entité de la commune du *Heuvelland*, *Renko Head* (2003) avoisine un autre établissement de soins. Depuis janvier 2010, l'*Arche* orne le campus de l'école supérieure KATHO à Courtrai. Ailleurs en Flandre, Tahon est également très présent. À Audenarde, *Universus* (2001) monte pour ainsi dire la garde sur la Grand-Place. L'œuvre est une version en bronze de la sculpture en plâtre qui fait partie de la collection du SMAK à Gand.

JAN YPERMAN

(TR. N. CALLENS)

www.johantahon.be

Pour plus d'informations :

Johan Tahon. Observatorium (monographie comportant des textes de WIM VAN MULDER, PAUL DEPONDT et PETER VERHELST), Ludion, Bruxelles, 2009, 240 p. (éditions en langues néerlandaise et anglaise).

IF / Johan Tahon (textes de JAN TEEUWISSE, DIETER ROELSTRAETE, PETER VERHELST, PHILIPPE VAN

CAUTEREN et ISABELLE DE BAETS), Lannoo, Tiel, 2006, 136 p. (éditions en langues néerlandaise et anglaise).

- 1 Voir *Septentrion*, XXI, n° 2, 1992, pp. 3-6.